



**Musée  
gruérien**

**DOSSIER  
DE  
PRESSE**

---

**M A R C M O R E T**  
**DES FORTERESSES**  
**CONTRE L'ANGOISSE**

---

**13 OCTOBRE 2024 - 02 FÉVRIER 2025**

---

# MARC MORET

## DES FORTERESSES CONTRE L'ANGOISSE

13.10.2024 - 02.02.2025

Marc Moret (1943-2021) crée ses sculptures personnelles avec des os, des mèches de cheveux ainsi qu'avec des objets ayant appartenu aux membres de sa famille : des articles de mercerie de sa mère disparue ou des parties du lit de ses grands-pères. Il les enfouit dans un mélange de colle, comme pour fixer le passage du temps. Ces étranges créations d'Art Brut sont réunies au premier étage de sa ferme, où il se rend le soir et se recueille dans le silence, en contact avec ses défunts.

Ses singuliers « collages » sont présentés au Musée gruérien avec, en regard, plusieurs oeuvres propres à la religion catholique (reliquaires, gisant) qui l'ont marqué et dont ses sculptures sont empreintes. Un ensemble de peintures révélant une autre facette de l'artiste vient enrichir cette exposition.

Diverses photographies montrent Marc Moret dans sa ferme, à Vuadens, sur son lieu de vie et de création. Dans un court-métrage de la RTS, il dévoile l'essence de sa démarche.

Commissaire de l'exposition : Lucienne Peiry, historienne de l'art

Scénographe : Sarah Nedir, architecte

---

[1. MARC MORET ET L'EXPOSITION](#)

[2. PHOTOGRAPHIES DE MARC MORET PAR MARIO DEL CURTO ET KEVIN SEISDEDOS](#)

[3. LE COURT-MÉTRAGE RTS SUR MARC MORET](#)

[4. LES RELIQUAIRES ET LES GISANTS](#)

[5. L'ART BRUT EN QUELQUES MOTS](#)

[6. EXTRAIT DU TEXTE DE L. PEIRY - HORS SÉRIE ÉDITÉ PAR LES AMIS DU MUSÉE](#)

[7. LA COMMISSAIRE](#)

[8. INFORMATIONS PRATIQUES](#)



# MARC MORET ET L'EXPOSITION

Chaque jour, Marc Moret monte au premier étage de la ferme familiale où il vit seul, à Vuadens, en Gruyère. Il pénètre dans la pièce où une vingtaine de hauts-reliefs reposent au sol, tels des gisants, sur des matelas recouverts de draps blancs. Le matin, il ouvre les fenêtres pour laisser entrer l'air et la lumière. Le soir, il les referme, s'accroupit parfois au chevet de ses sculptures et se recueille dans le silence de la campagne, se mettant en contact avec ses défunts. Son rituel accompli, il quitte les lieux, ferme la porte sur laquelle il dessine une croix avec son index.

Le créateur d'Art Brut suisse Marc Moret (1943-2021) a été marqué par des œuvres propres à la foi catholique – des reliquaires surtout – dont ses hauts-reliefs personnels sont empreints. Ceux-ci sont réalisés notamment avec des os et des mèches de cheveux ainsi qu'avec des objets ayant appartenu à des membres de sa famille : des articles de mercerie de sa défunte mère ou des parties du lit de ses grands-pères, qu'il considère comme des pièces commémoratives. Affranchi des règles, il crée des productions singulières en enfouissant ces objets dans un magma de colle comme pour les figer, fixer le passage irrémédiable du temps.

Sa production n'est toutefois pas seulement le reflet de ses douleurs personnelles ; sa recherche, de plus grande ampleur, touche à la condition humaine. Ses créations nous relient aux interrogations existentielles et philosophiques auxquelles nous sommes tous confrontés, qui dépassent les mots.



MARC MORET, COLLAGE À MAMAN, 1998-1999. © KEVIN SEISDEDOS

L'exposition réunit des collages de Marc Moret récemment présentés, notamment à Paris, Tokyo et Lausanne, et d'autres qui n'ont encore jamais été montrés au public. Elles proviennent de musées (Musée gruérien, Bulle ; Musée d'art et d'histoire, Fribourg ; Open Art Museum, Saint-Gall). Un ensemble de peintures de Moret enrichit la présentation. Les nombreuses pièces d'art sacré, dont plusieurs reliquaires et un gisant, proviennent des réserves de musées ainsi que de lieux saints et de couvents de la région (comme l'église de Russy, le couvent des Ursulines à Fribourg ou la chapelle de l'Assomption, Villars-sur-Marly.)



# PHOTOGRAPHIES DE MARC MORET PAR MARIO DEL CURTO ET KEVIN SEISDEDOS

Le célèbre photographe Mario del Curto a réalisé un précieux ensemble d'images de Marc Moret sur son lieu de vie et de création, à partir de la fin des années 1990 déjà. Sur l'une d'elle, l'homme est capté dans un mouvement qui semble chorégraphique, et qui fait aussi écho à saint Georges ou saint Michel, avec sa lance, terrassant le dragon, symbole du mal.

D'autres photographies de Marc Moret ont été réalisés plus tard dans sa ferme, auprès de ses sculptures, par Kevin Seisdedos.

**Sélection photos Kevin Seisdedos**

**Sélection photos Mario del Curto**



© MARC MORET DANS SES CHAMPS, VUADENS, 1999.

© MARIO DEL CURTO

## LE COURT-MÉTRAGE DE LA RTS SUR MARC MORET

Dans son dernier entretien filmé, au plus proche de ses œuvres, dans sa ferme à Vuadens, Marc Moret révèle l'essence même de ses créations et de sa démarche philosophique et existentielle.

Réalisation : Andrea Sautereau

Images et son : Henri Guareschi

Emission « Faut pas croire », 2017, Radio Télévision Suisse.

L'émission de la RTS, intitulée « Art Brut : une marginalité créatrice », est visible dans sa totalité [sous ce lien](#).



# LES RELIQUAIRES ET LES GISANTS

Les reliquaires sont des œuvres richement ornées qui renferment des os et/ou des parties de corps sanctifiés (mèches de cheveux, fragments d'ongles), précisément appelés reliques. Ils sont exposés le plus souvent sur l'autel d'une église, le lieu le plus important, incitant les fidèles à la vénération. Cloîtrées dans des couvents, des moniales les créent avec raffinement, faisant proliférer fils d'or et d'argent, rubans et cordonnets. Ces créations ouvrent un accès à l'au-delà et à l'invisible.

Les œuvres d'art sacré – reliquaires, gisant, canivet, souvenirs – présentées dans cette exposition ont tous été réalisées dans des monastères et des couvents du canton de Fribourg, au XVIIe et XVIIIe siècles. Pour cette exposition précisément, ils ont été sortis de réserves de musées ainsi que de lieux saints, comme l'église de Russy, le couvent des Ursulines à Fribourg et la chapelle de l'Assomption, Villars-sur-Marly. Ils sont ainsi sortis de l'ombre pour être mis au grand jour afin que le public puisse découvrir de précieuses œuvres du patrimoine fribourgeois.



GISANT DE SAINT MODESTE DE LA CHAPELLE DE RUSSY, DANS L'EXPOSITION ART BRUT FRIBOURGEOIS, COLLECTION DE L'ART BRUT, LAUSANNE, 2009. © AMÉLIE BLANC.

Les gisants – comme celui de saint Modeste, présenté exceptionnellement dans cette exposition – sont conçus dans un esprit d'ardente religiosité par des moniales vivant dans le dénuement et l'ascétisme. Elles créent avec exaltation des œuvres spectaculaires, reconstituant intégralement des corps avec des squelettes, les parant fastueusement de divers ornements, de velours et de soieries, de pierreries et de verroterie. Elles mettent ensuite les gisants en scène, dans une position allongée.

Les gisants, tout comme les reliquaires et les ex-voto, sont encore très fréquents dans les sanctuaires à l'époque précédant le Concile Vatican II (1962-1965). Ces signes d'une ferveur démonstrative accompagnent donc l'enfance et la jeunesse de Marc Moret.



# L'ART BRUT, EN QUELQUES MOTS

PAR LUCIENNE PEIRY

*“Les créatrices et les créateurs d’Art Brut sont des personnes solitaires, excentriques, inadaptées, déviantes, souvent évincées du corps social, discréditées. Elles trouvent une raison d’être ou une issue à travers l’expression de leurs fictions, de leurs fantasmes et de leur imaginaire personnel: des peintures, des sculptures, des dessins ou des créations textiles qu’elles réalisent en autodidactes, sans suivre les règles et les usages généralement admis.*

*Ces personnes créent à contre-courant et n’éprouvent le besoin ni d’une reconnaissance ni d’une approbation sociale ou culturelle.*

*Leurs productions, dont l’inventivité est stupéfiante, n’ont pas de destinataire identifié, dans le sens ordinaire du mot, car elles ne s’adressent qu’à eux-mêmes ou, parfois, à quelque entité imaginaire ou spirituelle.*

*Vivant dans l’isolement, voire l’exclusion, et ne trouvant pas ou guère de place dans la communauté dans laquelle elle ne peuvent ou ne veulent pas s’inscrire, ces créatrices et ces créateurs investissent l’expression artistique comme un droit à la parole qui leur a été soustrait dans la vie réelle. Leurs œuvres révèlent une «inquiétante étrangeté» et suscitent chez le spectateur tout autant la réflexion que l’émotion.” LP*



MARC MORET À CÔTÉ DU COLLAGE AUX GRANDS-PÈRES, VUADENS, 2014. © KEVIN SEISDEDOS



# EXTRAIT DE L'ARTICLE PARU DANS LE HORS-SÉRIE ÉDITÉ PAR LES AMIS DU MUSÉE GRUÉRIEN

« Chaque jour, Marc Moret (1943-2021) monte au premier étage de sa ferme familiale où il vit seul, à Vuadens, en Gruyère. Il entre dans la pièce tapissée de ses peintures, où une vingtaine d'étranges hauts-reliefs sont au sol, reposant sur des matelas recouverts de draps blancs, tels des gisants. Le matin, il ouvre parfois les fenêtres pour laisser l'air et la lumière pénétrer dans l'espace ; le soir, il les referme et s'accroupit au chevet de ses œuvres, se recueille dans le silence de la campagne et se met en contact avec ses défunts. Son rituel accompli, il quitte les lieux, ferme la porte sur laquelle il dessine une croix avec son index. Hormis quelques proches, personne ne connaît l'existence de ces œuvres et de cette cérémonie intime.

\*\*\*

C'est au cœur de la ferveur catholique propre au canton de Fribourg que Marc Moret passe son enfance, son adolescence et sa jeunesse. La présence religieuse est évidente dans le cercle familial ainsi que dans la communauté villageoise et se déploie dans les lieux de culte. Parmi les signes de dévotion, mis à part les peintures murales, les autels décorés et les innombrables ex-voto, les reliquaires et les gisants sont encore très fréquents dans les sanctuaires à cette époque précédant le Concile Vatican II. Marc Moret est marqué au plus profond de lui-même par l'ensemble de ces pratiques, de ces rituels et de ces croyances qui appartiennent à la mémoire collective. Selon un principe d'étrange filiation, il conçoit à partir de la cinquantaine, avec autant de liberté que d'opiniâtreté, les œuvres les plus originales et les plus déconcertantes de sa production. Ces hauts et bas-reliefs présentent à maints égards des parentés avec les reliquaires et les gisants, ouvrages de moniales, tant quant au choix des matériaux et des conditions de création qu'à celui du rôle de l'œuvre et des vertus qui lui sont attribuées.

Le « collage à Maman » ainsi que « le collage aux grands-pères » comportent des fonctions commémoratives essentielles. Le premier réunit des articles de mercerie ayant appartenu à la défunte (aiguilles, épingles, boutons, fermeture éclair, dentelle etc.) que Moret enchâsse dans sa composition et enfouit dans un magma de colle et de diverses autres matières. De même, dans la deuxième œuvre, il introduit les structures métalliques des lits de ses aïeux, préalablement démantelées et sciées, auxquelles il ajoute la baïonnette de son père, ensevelissant le tout dans un épais mélange. Instituant un rite funéraire personnel, Marc Moret se recueille chaque soir devant ses sculptures, s'accroupit comme s'il s'agenouillait, établissant une relation symbolique avec ses proches disparus tout en fixant le passage irrémédiable du temps. Supports de méditation et de prière, à l'instar des œuvres de piété, elles lui ouvrent un accès à l'au-delà et à l'invisible.

Toutefois, si un principe généalogique relie à plus d'un titre les différentes créations, Moret prend ses distances et se désolidarise des pratiques religieuses collectives. A la splendeur et à l'éclat des décors d'églises, au raffinement des œuvres sacrées, il répond par antithèse avec une création obscure et adverse, radicalement personnelle et d'usage strictement privé. Son œuvre est un acte de résistance : « Je vais contre quelque chose », affirme-t-il. Sa démarche comporte une part offensive dans sa phase initiale, où l'homme se livre à une mise à mal systématique et violente. Il éprouve un besoin irrépressible de briser, casser, brûler les matériaux récupérés pour ses productions (os d'animaux, pièces métalliques, phalots, bouteilles de verre etc.). De nombreux objets sont réduits en pièces et altérés dans l'idée de produire des éléments pointus, tranchants, contondants, avant d'être malmenés une seconde fois, et d'être enfouis dans une masse épaisse de colle de lapin fabriquée par ses soins.



Marc Moret opère clandestinement et personne n'entre dans son atelier de fortune, hormis Michel Gremaud, un jeune homme accueilli dans la famille, avec qui des liens fraternels se sont tissés. Celui-ci, complice et allié, manifeste clairement son intérêt et son admiration, confortant l'auteur dans son entreprise singulière. Handicapé mental, socialement déclassé et marginal, il représente une figure d'altérité et d'ouverture et contribue assurément à la libération de pulsions obscures et enfouies, latentes chez le sculpteur.

Le créateur gagne de nouveaux territoires, lointains et insoupçonnés, qui l'entraînent dans une dérive féconde. Il prend conscience de ce que Jean Dubuffet appelle « le plan de l'incohérent [et] la profusion de fruits qu'il peut apporter, des voies qu'il ouvre, des lumières qu'il allume ». C'est ainsi que des architectures singulières s'érigent, d'étranges citadelles s'élèvent, créations visionnaires chargées de protestation, d'autant plus intense qu'elle est muette. L'auteur d'Art Brut œuvre à circuit fermé, créant par lui-même, en autodidacte, et pour lui-même, se faisant le destinataire de son univers. Produire des travaux délibérément « anti-esthétiques » constitue l'une de ses intentions primordiales. L'affranchissement des règles et des codes, leur mise en désordre et leur transgression, s'imposent comme une résolution. Iconoclaste à plus d'un titre, le mouvement est engagé. Stimulé par une exaltation mentale, Marc Moret développe un système d'expression particulier, invente un nouveau cosmos et donne forme à une production artistique personnelle. Il conçoit en quelques années seulement une vingtaine de collages, conférant une unité à son ensemble et atteignant une forte puissance d'expression.

Dans ses sculptures, Moret affronte son propre chaos et bataille avec ses tourments intérieurs, ses contradictions et ses culpabilités, ses aspirations et sa servitude, la force coercitive qu'il a ressentie. Il édifie des forteresses contre l'angoisse. Progressivement, une adhésion s'établit entre le créateur et ses œuvres, celles-ci faisant désormais partie intégrante de son être intime : « ces collages, c'est moi », confiera-t-il. Marc Moret les envisage aussi comme le prolongement de sa personne, au-delà de sa disparition : « J'ai peur de la mort, j'ai terriblement peur de voir arriver la mort. Ça fait peur de devoir partir et peut-être je me dis qu'ils [ses collages] survivront à moi ». Il les conçoit également comme des memento mori, exprimant le caractère éphémère et la vanité de la vie terrestre, sa disparition inéluctable, incitant à une éthique de l'ascèse et du détachement – attitude qu'il adopte dans ses dernières années, à la manière d'un sage ou d'un moine, s'assignant à « désapprendre à vivre ».

Il serait toutefois réducteur de lire la production de Marc Moret comme le reflet de ses douleurs et de ses afflictions personnelles, tant sa recherche, de plus grande ampleur, touche à la condition humaine.

Devant ces collages, le spectateur est mis à l'épreuve. Ce face-à-face provoque une réaction forte et immédiate : d'emblée notre impression est physique, intrinsèquement liée à notre corps. Les sculptures sont d'une telle force expressive qu'elles n'interpellent pas uniquement le regard mais imposent une participation sensorielle plus vaste et d'un autre ordre. Que la réaction soit celle de l'attraction ou de la fascination, de l'effroi, voire de répulsion – des affects ambivalents –, elle demeure intense et semble nous dépasser. Nous incitant à l'introspection, ces compositions nous mettent en relation avec nos sensations et nos pensées les plus intimes et les plus profondes, souvent enfouies et refoulées. Le dégoût physique serait-il lié à l'angoisse métaphysique ? Ces objets nous confrontent à l'inexplicable et à l'indicible et nous relient aux grandes interrogations existentielles et philosophiques, auxquelles nous sommes tous confrontés, qui dépassent les mots. L'innommable est sous nos yeux. »

*Lucienne Peiry*



## LA COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Lucienne Peiry est une figure majeure dans le domaine de l'Art Brut. En tant qu'historienne de l'art spécialisée, commissaire d'expositions et conférencière renommée, elle a consacré sa carrière à promouvoir et à faire connaître cet art singulier.

Elle a dirigé pendant une décennie (2001-2011) la Collection de l'Art Brut de Lausanne, une institution de référence mondiale. Sous sa direction, le musée s'est considérablement enrichi et a acquis une renommée internationale.

Grâce à ses recherches approfondies, elle a découvert de nombreux artistes d'Art Brut à travers le monde et a contribué à enrichir les collections du musée. Elle a également organisé de nombreuses expositions, conférences et publications pour faire découvrir cet art au grand public.

En parallèle de ses activités de recherche et de commissariat, Lucienne Peiry a enseigné l'Art Brut dans plusieurs universités, partageant ainsi son savoir avec de nouvelles générations.

Son site : [www.notesartbrut.ch](http://www.notesartbrut.ch)



© CAROLE PARODI

## LE MUSÉE GRUÉRIEN: UNE VISION ACTUALISÉE DU PATRIMOINE RÉGIONAL

Rayonnant depuis 1917, le Musée gruérien est un musée d'ethnographie et d'histoire situé à Bulle, dans le canton de Fribourg, en Suisse. L'institution s'attache à étudier, mettre en valeur et à faire vivre le patrimoine régional, en faisant partager le quotidien de ses habitants au fil des siècles. Renommé pour ses publications de référence, ses scénographies inventives, ses collections ethnographiques et historiques, le musée accueille régulièrement des expositions temporaires thématiques ou artistiques qui, tout en ayant un lien avec la Gruyère, abordent d'autres horizons et concourent à éclairer les enjeux du monde actuel.





## AGENDA DE L'EXPO

### Conférence de presse

ME 09 octobre | 10H

### Vernissage public

SA 12 octobre | 18H

entrée libre, sans inscription

### Table ronde "Regards pluriels sur la vie et l'œuvre de Marc Moret"

ME 11 décembre | 19h

entrée libre, sans inscription

### Visites commentées

DI 03 novembre | 15H30-17H

SA 09 novembre | 17H-21H (Nuit des Musées)

DI 01 décembre | 15H30-17H

tarif entrée au musée, sans inscription

## COMMISSARIAT

Lucienne Peiry, historienne de l'art, spécialiste d'Art Brut.

lucienne.peiry@bluewin.ch

www.notesartbrut.ch

## SCÉNOGRAPHIE

Sarah Nedir, architecte et scénographe.

## MUSÉE GRUÉRIEN

Serge Rossier, directeur

serge.rossier@bulle.ch

Christophe Mauron, conservateur

christophe.mauron@bulle.ch

## LIENS POUR MÉDIAS

Communication et informations

Sélection photos Kevin Seisededos

Sélection photos Mario del Curto

Page web de l'exposition

Hors Série

Emission RTS "Faut pas croire"

